

LES CHAMPIONS D'OLYMPIE

La société de production « GEDEON PROGRAMMES » spécialisée dans le documentaire archéologique, soucieuse de raconter les « *Jeux de l'Antiquité* », à l'occasion de la tenue, des *Jeux Olympiques d'ATHENES en 2004*, eut l'idée de reconstituer les *JEUX ANTIQUES*, tels qu'ils se déroulaient, à *OLYMPIE il y a 2.400 ans*, avec de vrais sportifs, coachés par de véritables entraîneurs, sous le contrôle d'historiens et d'archéologues spécialisés.

La chaîne de télévision « ARTE », co-productrice, diffusa, au cours de l'été 2004, une programmation incluant un feuilleton documentaire, en 10 épisodes (du 26 juillet au 6 août) , et un film « *OLYMPIE, VAINCRE POUR ZEUS* », le 8 août 2004.

Afin de procéder aux sélections, il était nécessaire de faire appel à des archéologues et à des consultants chevronnés, experts en disciplines sportives. Leur mission s'avèrera primordiale, puisqu'elle consistera à vérifier la réalité historique, l'authenticité et la pertinence de chaque détail :

- L'archéologue *Philippe de CARBONNIERES* ,
- Les consultants :
Jean-Claude PERRIN, docteur en Sciences Humaines, professeur agrégé d'Education Physique, Directeur des Equipes de France d'Athlétisme,
Georges BALLERY, ancien finaliste Olympique, Professeur de Sports, ex-Directeur Technique National et actuel Vice-Président de la Fédération Française de LUTTE .

LE CASTING

La première mission des consultants : superviser le casting au cours duquel trente athlètes, représentant cinq équipes européennes (France/Suisse - Allemagne - Grèce - Italie et Espagne) seront sélectionnés. Les qualités humaines, les capacités d'adaptation à des circonstances exceptionnelles, la motivation revêtiront autant d'importance que le palmarès sportif.

Ils devront être spécialistes **des cinq disciplines alors présentes aux Jeux Antiques**, à savoir : **la course à pied, le lancer du disque, le lancer du javelot, le saut en longueur et la lutte.**

LA SELECTION FINALE

Elle intervient en deux temps :

- 1) Deux jours au Centre Départemental de Formation et d'Animation Sportive (CDFAS) d'Eaubonne (95).

Producteur, réalisateur et consultants auditionnent chacun des postulants, testent leur motivation et leurs facultés d'adaptation.

A l'issue de ces deux journées, douze athlètes sont désignés (pour la France et la Suisse).

2) Une troisième journée sur les bords de la Méditerranée, dans la mythique *villa* « **KERYLOS** », à *Beaulieu sur mer*.

LA VILLA GRECQUE « KERYLOS » ('Hirondelle de mer, en grec) , mérite que l'on s'y attarde quelques instants.

Née en 1902 de l'imagination et du rêve d'un richissime érudit, fervent amoureux de la Grèce, par ailleurs archéologue, mathématicien, musicologue, Théodore REINACH, elle s'offre comme un hommage permanent à la Grèce éternelle.

En pénétrant dans la villa, le visiteur éprouve une douce sensation de fraîcheur. Elle émane de la mosaïque s'étalant à l'infini sur le sol inspirée, à l'instar des décors muraux, des peintures de vases grecs et de scènes mythologiques.

Les colonnes doriques de marbre rose, les fresques à l'antique, le mobilier aux essences exotiques concourent à l'authenticité et au raffinement de la somptueuse demeure.

Dans ce sanctuaire hellène va débiter l'immersion dans la Grèce Antique des athlètes ayant franchi avec succès la première étape sélective, et acquis l'honneur de fouler le sol du mythique stade d'Olympie.

C'est d'abord l'essayage de leurs vêtements. Exit joggings, jeans et baskets du XXI ème siècle !!

- *la toge*
- *la chlamyde* (sorte de manteau pourpre, fendu et agrafé sur l'épaule)
- *le string* (ou suspensoir)
- *les spartiates* (sandales à lanières)

Puis, la découverte des bases de leur future nourriture :

- au petit-déjeuner : *du lait, des œufs, des olives, des dattes, des crêpes et du miel*
- aux repas, deux fois par jour : *de la viande, des pois chiches, des germes de blé, des fruits*

Des réponses à certains questionnements :

- Pas de pâtes (importées de Chine au Moyen Age)
- Pas de pommes de terre (importées d'Amérique du Sud sous Louis XIV)
- Pas de café (inconnu à cette époque)

Enfin, les ultimes informations sur leur vie quotidienne à Olympie, certainement les conditions les plus difficiles à accepter et à assimiler :

- *absence d'électricité* (un brasero, au centre de la tente du campement, fera office de chauffage et d'éclairage)
- *pas de brosse à dents* (une racine de sauge à « mâchouiller » remplacera la brosse)
- *absence d'eau courante* (toilette à l'extérieur, à l'unique point)
- *pas de savon* ; problème pour les lutteurs qui combattent dans le sable après s'être enduit le corps d'huile ! A l'aide d'un *strigile*, sorte de racloir, ils gratteront l'épaisse couche les recouvrant
- *pas de radio, pas de montre, et ... pas de portable !*

Tous, puisant aux tréfonds de leur motivation acceptent ce challenge.

« *Ils ont fait preuve d'une faculté d'adaptation stupéfiante* » déclarera Jean-Claude Perrin, au retour d'Olympie !

A OLYMPIE

Romain, Olivier, Anthony, Christophe, Guillaume et Xavier, accompagnés du staff de réalisation et de production, des entraîneurs-consultants Jean-Claude PERRIN et Georges BALLERY, et des archéologues s'envolent pour la **GRECE** le 18 avril 2004.

Le voyage, dans l'espace (2000 kms en avant) et dans le temps (25 siècles en arrière) !, se poursuit, après l'atterrissage à **ATHENES**, en autocar vers la presqu'île du **PELOPONNESE**, rattachée au continent grec par *l'isthme de Corinthe*, et vers la destination finale **OLYMPIE**, cœur de l'hellénisme.

Nos athlètes « grecs » *Polites de Caramos, Cionis de Sparte, Hermogenes de Xanthos, Ergoteles d'Himere, Théodoros d'Elis et Pythocles d'Elis*, leurs entraîneurs-consultants *Megaphonos* et *Milon de Croton*, l'archéologue *Philippides d'Elis* découvrent leur « résidence secondaire » : au centre d'une clairière, un campement de tentes rondes en cuir, meublées de couches en bois servant également à prendre ses repas en position allongée .

En toile de fond, *la palestres* et ses colonnades blanches, entièrement reconstituée pour les besoins du tournage : espaces d'entraînement, tables de massages, amphores d'huile, et douches (froides bien sûr).

Pendant dix jours, du 19 au 28 avril, leur vie quotidienne s'organise, au rythme des mœurs antiques, ponctuée d'entraînements intensifs propres à chacune des disciplines, optimisés par les entraîneurs et supervisés par les archéologues.

Cette rigoureuse préparation à la phase finale va occasionner nombre de dilemmes, car les techniques employées dans l'Antiquité diffèrent de celles d'aujourd'hui :

-la course à pied se pratiquait pieds nus, et les chocs répétés sur un sol rocailleux engendraient écorchures et douleurs musculaires. Il est vrai qu'à l'époque helléniste, la piste du stade était ameuillée avant chaque course.

Problème : la municipalité d'Olympie refuse à la production qu'un seul caillou ne soit déplacé du sol de ce site sacré !

Après moult essais et discussions, entraîneurs-consultants et réalisateurs tombent d'accord pour que les coureurs soient chaussés de sandales.

-le javelot se lançait à l'aide d'une lanière en cuir, servant de propulseur, *l'ankylé*, dans lequel le lanceur glissait ses doigts : le geste ne pouvait être le même.

le disque était autrefois en bronze, donc 2 ou 3 fois plus lourd qu'à notre ère.

-le saut en longueur se pratiquait avec une paire d'haltères, aidant le sauteur à prendre son élan et se propulser vers l'avant.

- les combats de lutte n'étaient pas limités dans le temps ; la victoire revenait à celui qui mettait 3 fois son adversaire au sol. Les lutteurs s'entraînaient à l'aide de pierres naturelles et de sacs de sable, le corps recouvert d'huile.

Pour « *Mégaphonos* » et « *Milon de Croton* », (alias *Jean Claude Perrin* et *Georges Ballery*), il n'était pas question de déroger aux règles de l'époque. Il fallait donc « réinventer » l'entraînement et vérifier le savoir livresque sur le terrain.

« De l'archéologie vivante » dira « *Philippides d'Elis* », (alias *Philippe de Carbonnières*.)

Leurs soirées se consacraient à la découverte des vestiges des lieux sacrés, à la détente, aux séances de massage et aux veillées culturelles car, ne l'oublions pas, la nourriture de l'esprit revêtait autrefois une importance capitale.

La tension va s'accroître, à mesure que se rapproche *l'ouverture des Jeux*.

LES JEUX

Le stade d'OLYMPIE, construit au Vème siècle avant J.C., voué aux Jeux et au culte des Dieux, fut conçu pour accueillir quelque 40.000 spectateurs. La légende dit que le pied d'Héraclès servit d'étalon pour décider de sa longueur (la longueur de son pied, 32 cm x 600 soit 192 mètres).

Dans l'Antiquité, les Jeux Olympiques s'apparentaient à une fête religieuse. On concourait en *l'honneur de ZEUS*, le père de tous les dieux.

Les Jeux engendraient une trêve sacrée : dans toutes les cités, les guerres, les affrontements cessaient.

De toutes parts, les spectateurs arrivaient, à pied, certains marchant depuis plusieurs jours.

Drapés dans leurs chlamydes, ils investissaient le stade sacré, orienté vers le temple de ZEUS.

Aujourd'hui, 29 avril 2004, dans le site à la fois mythique et mystique du stade d'Olympie, *les Jeux vont débiter. !*

L'aube se lève sur le jour « J », le jour tant attendu où nos athlètes grecs vont enfin fouler le sol légendaire.

« *Un instant transcendant* » dira l'un d'entre eux Théodoros d'Elis (alias Guillaume)

Ils surgissent du célèbre tunnel de pierre sous les ovations enthousiastes du public, (parmi lequel on reconnaît l'ambassadeur de France, en toge comme tout le monde).

Les « *hellanodices* », les juges-arbitres en étole rouge, symbole de sagesse, prennent place.

Sous leurs yeux perspicaces et leur autorité, les Jeux peuvent débiter.

Les coureurs, les lanceurs, les lutteurs vont donner le meilleur d'eux-mêmes, vont s'affronter pour ZEUS.

Ils savent qu'il n'y aura qu'un vainqueur, car au temps des Jeux Antiques, point de podium ni de médailles !

Le vainqueur de chaque épreuve, héros du jour, *aura le front ceint d'une couronne d'olivier, qu'il offrira à ZEUS.*

Pour tous ceux qui vécurent cette aventure humaine et collective fabuleuse, le retour au XXIème siècle se révéla difficile : ils ne sont plus de valeureux grecs : il leur faut redevenir des Européens du IIIème millénaire.

Cette plongée dans la genèse olympique , mélange de pédagogie, de suspense et d'émotion fut pour eux une expérience sportive et archéologique extraordinaire qui laissera en leurs mémoires son empreinte indélébile.
